

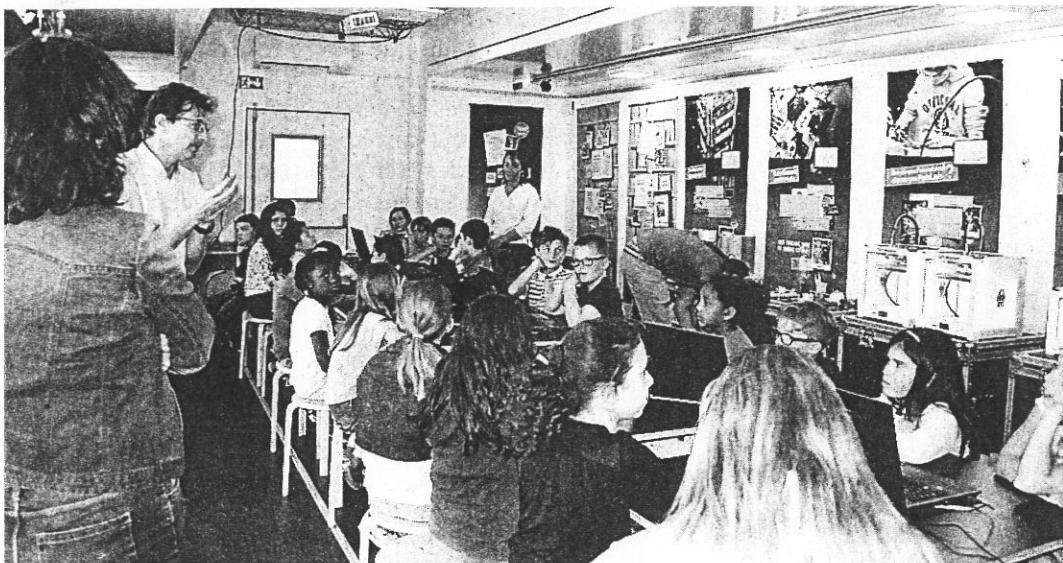
13 au 15 mai 2017 revue de presse _____ 2

13 au 15 mai 2017 revue thématique DD _____ 6

SAINT-JEAN

Un Propulseur pour découvrir et partager

13 MAI 2017



À l'intérieur du Propulseur, les écoliers ont fait de sacrées découvertes.

Lieu d'imagination et d'expérimentation nomade le Propulseur est sur la place François-Mitterrand. C'est un camion aménagé par Sciences Animation en lieu justement d'animation, de rencontres et de créations proposant de nombreux ateliers. Le Propulseur permet de rassembler curieux et passionnés, jeunes familles, experts... pour imaginer, construire où questionner ensemble le futur. Il donne l'occasion de découvrir des objets innovants, de discuter avec des chercheurs voire d'inventer un projet futuriste et lui donner vie ! C'est en tout cas un superbe outil pour que les

jeunes se réapproprient les techniques et les sciences. Son équipement de pointe met à disposition des visiteurs machines numériques innovantes telles les imprimantes 3D ou les découpes lasers. Le programme est vaste et varié passant par des démonstrations de masques de réalité virtuelle, des outils numériques du FabLab (contraction anglaise de « Fabrication laboratory » laboratoire de fabrication) et des manipulations sur le thème « favoriser la nature en ville ». Cette semaine des écoliers ont découvert le Propulseur, une occasion pour Céline Moretto, adjointe déléguée à l'Education de

confier : « Je me félicite de l'engouement des élèves pour toutes les découvertes scientifiques ».

Le partenariat entre ville de Saint-Jean, Toulouse Métropole et le Quai des Savoirs permet la gratuité de toutes ces manifestations, pour tout public et en accès libre. Aujourd'hui, samedi le Propulseur est ouvert de 10 heures à midi et de 14 heures à 18 heures. La semaine prochaine il sera ouvert mardi de 16 à 17 heures ; mercredi, jeudi, vendredi de 16 à 18 heures ; samedi ouverture comme aujourd'hui ; dimanche 21 mai, de 10 à 17 heures.

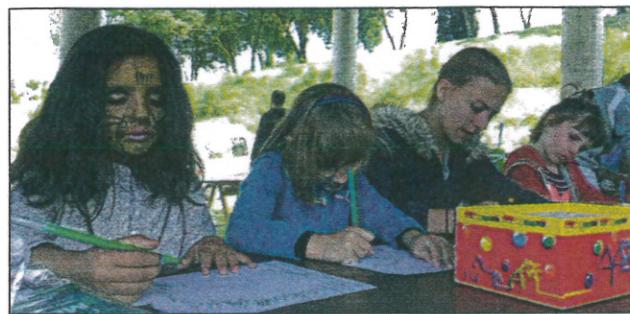
SAINT-JEAN
Un Propulseur
de liens
et de partage

13 MAI 2017

ST-JEAN

Fête de la Nature

Passez au vert !



NOMBREUSES ANIMATIONS POUR LES ENFANTS... ET LEURS PARENTS

Jusqu'au 31 mai, la commune de Saint-Jean fête la nature. Parmi les temps forts, **deux expositions photo**, l'une sur la biodiversité saint-jeannaise, à la salle des mariages, espace Victor Hugo, l'autre « *Objectif Printemps* », dans le hall de l'Hôtel de Ville. Par ailleurs, jusqu'au 21 mai, le **Propulseur des Savoirs**, un camion des sciences nouvelle génération, stationnera sur la place François Mitterrand. Il proposera des animations grand public les vendredi 12 et 19 mai de 16h à 18h, ainsi que les samedi 13 et 20 mai, de

10h à midi et de 14h à 18h, et le dimanche 21 mai, de 10h à 17h. La fête battra son plein le **samedi 20 mai** avec des animations autour du **Lac de la Tuilerie**, notamment un jeu de piste botanique. Départ à 10h. **Sur la place du marché**, de nombreuses animations seront proposées dès 9h du matin avec les associations Génération+ et Sciences Infuses, et, à 15h une balade botanique sur la coulée verte des Planes (rendez-vous devant le Propulseur). Programme complet sur le site de la mairie : www.mairie-saintjean.fr

FG31

Présidentielle

Les résultats du second tour à Saint-Jean



AU BUREAU N°3, Mme Galonnier, Mme Grijalvo et M. Massat sur le pont dès 8h du matin

Sur les 8139 électeurs inscrits à Saint-Jean, 6318 sont allés voter dimanche dernier, soit 77,63% de participation. 569 ont voté blanc,

189 ont voté nul. Emmanuel Macron a recueilli 4209 voix (75,70% des suffrages exprimés). Marine le Pen totalise 1351 suffrages (24,30%).

FG31

L'UNION

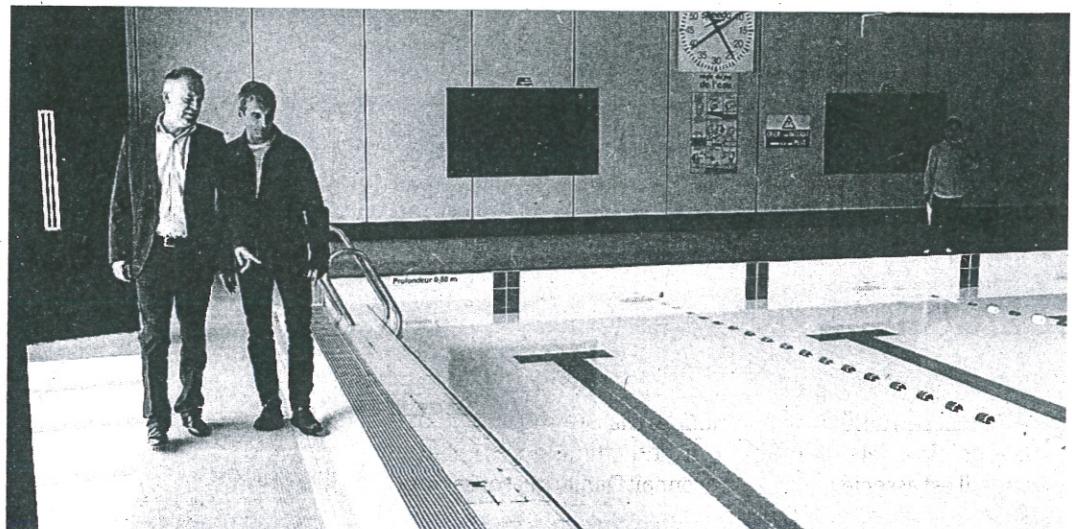
Nouvelle piscine : la ville se jette à l'eau

14 MAI 2017

► L'essentiel

La piscine de L'Union sera totalement restaurée. Le chantier se fera en plusieurs phases. La solidarité intercommunale pourrait aider au financement à ce jour totalement porté par la ville.

La piscine de L'Union s'apprête à vivre une seconde jeunesse. Le projet qui avait été lancé il y a deux ans vient d'être voté en conseil municipal. C'est un dossier lourd, qui a nécessité une longue réflexion ne pouvant aboutir que sur une décision : se jeter à l'eau ! Pour plusieurs raisons. La plus importante est que cette piscine, dite caneton (*lire encadré*), est vieille de quarante ans. Elle est arrivée en bout de course sur le plan des équipements et de l'hygiène. Elle malgré les récents travaux de « rastinage » qui ont cependant permis de réduire la facture annuelle d'environ 100 000€, elle serait quand même menacée de fermeture. « Il y avait urgence à réagir. C'est pourquoi nous allons réaliser une première phase de travaux pour les vestiaires et l'accueil avant la fin du mandat. La deuxième phase concernera le bassin intérieur qui pourrait être refait... après le mandat », assure l'adjoint aux sports Laurent Roux. Une douzaine de prétendants se sont présentés pour candidater à la réalisation de ce chantier et trois seulement ont été retenus. Ils feront l'objet d'une étude à l'issue de laquelle le maître d'œuvre sera désigné.



Marc Péré, maire, et Laurent Roux, comptent sur la solidarité intercommunale pour financer la restauration de la piscine âgée de quarante ans./Photo DDM M.Fantin

Si la partie technique et le périmètre des travaux sont calés, en revanche, des ajustements financiers doivent encore être opérés. La facture de la première tranche des travaux s'élève à environ deux millions d'€ qui, à ce jour, sont portés uniquement par la ville. Toulouse Métropole n'a en effet pas donné suite aux sollicitations du maire, Marc Péré, qui « regrette ce choix car cette piscine s'adresse à de nombreux habitants de la Métropole »... Les Unionais représentent en effet seulement 25 % des usagers de la piscine, les autres venant de Toulouse, et des communes voisines. C'est d'ailleurs peut-être de celles-ci, qu'une solution intéressante pourrait venir si l'on en croit le maire. « La ville de Saint-Jean devrait proposer bientôt à son conseil municipal une participation financière non négligeable. Castelmaurou et Saint-Genies Bellevue

seraient également d'accord sur le principe. Ces aides s'ajouteraient à celles conséquentes du conseil départemental », précise Marc Péré.

500 usagers par jour l'été

Mises bout à bout, ces participations basées sur une solidarité naturelle et, surtout, sur le bon sens, permettraient de réduire la facture dont on espère, à L'Union, qu'elle sera encore

atténuée avec une autre piste qu'on veut explorer... La ville entend en effet solliciter la région pour la soutenir dans ce projet dont on sait qu'il ne rapportera pas d'argent, mais qui s'inscrit dans une logique de bien-être des habitants. Ce ne sont probablement pas les quelque cinq cents usagers quotidien, durant l'été, qui diront le contraire.

E. Haillot

LES COUACS D'UN « CANETON » TROP VIEUX

Les piscines caneton sont ces piscines issues d'un programme lancé dès 1969 par le secrétariat d'Etat chargé de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Ce programme aussi connu sous le titre « 1000 piscines » avait pour but l'apprentissage de la natation. 196 piscines de ce type, dont celle de L'Union, ont été construites dans toute la France entre 1973 et le début des années 1980. Elles ont pour beaucoup rencontré des problèmes de malfaçon, entraînant des procès en cascade. Beaucoup ont dû être réhabilitées et certaines ont parfois même été entièrement reconstruites. La piscine de L'Union est une des rares survivantes dans son état quasi d'origine. Aucune chance cependant d'être classée monument historique. Le lifting s'impose donc !

LA DÉPÉCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN/L'UNION

Football féminin

Dans le cadre de la 6^e édition de la semaine du football féminin, le district Haute-Garonne de football promeut cette pratique en mettant à l'honneur les nouvelles équipes féminines de catégorie senior du département, à savoir, 14 équipes supplémentaires cette saison. Toutes les équipes concernées sont conviées jeudi 18 mai à 18 h 30 dans les locaux du siège du district (59 ter chemin de Verdale à Saint-Jean) afin de recevoir leurs dotations.

Don du sang

Collecte vendredi 19 mai, de 14 heures à 19 heures et samedi 20 mai, de 9 heures à 13 heures à l'Espace Alex-Jany.

15 MAI 2017

écopâturage

14 MAI 2017

Les moutons d'Eric séduisent les citadins



Eric, le berger, en pleine tonte hier sur la prairie des Argoulets à Toulouse./Photo DDM, Michel Viala

« Je suis enchanté par cette expérience, s'enthousiasme Eric Lasportes, berger qui, depuis avril, a posé ses « maigres » bagages et ses 87 moutons (60 brebis et 27 agneaux) sur la zone verte des Argoulets. « J'avais une fausse vision de la ville. Les Toulousains ne sont pas si stressés que cela. De plus, le cadre est si agréable avec les chants d'oiseaux le matin et le vent dans les arbres le soir. Ici, je suis un peu chez moi ». Cette première d'écopâturage à Toulouse, pilotée par les Espaces Verts de la Ville, enchanter riverains et curieux : « Cette initiative apporte une note de campagne et de poésie au quartier, note Nelly. Un aspect bucolique bienvenu depuis que les arbres ont été coupés ». Côté naissance, si Argoulet est

né en avril, un second agneau, Argouleta est arrivé une semaine après l'installation d'Eric, « il fait la joie des enfants qui viennent lui donner le biberon ». La zone verte est redevenue depuis la promenade dominicale des familles : « ce lieu revit, assure une riveraine. Cela risque d'être bien triste en juillet au départ du berger ». Eric, qui doit retourner dans le Gers avec ses bêtes, espère bien revenir à Toulouse l'an prochain, « tout dépendra de la Ville ». Le berger peut être confiant. Hier, le maire de Toulouse est venu sur place, saluer la présence du berger. Et donner le biberon à l'agneau... Argouleta.

Silvana Grasso

Ce dimanche, à découvrir la tonte des moutons à partir de 14 h 30 aux Argoulets.

environnement

14 MAI 2017

Ils ont économisé l'équivalent d'une piscine olympique



Quelques-uns des participants au Défi « familles à énergie positive » réunis hier dans le domaine agricole de Candie pour la remise des prix. photo DDM/ Thierry Charmeux

L'essentiel

170 familles de l'agglomération ont participé au défi « familles à énergie positive ». Une compétition qui consiste à faire baisser au maximum sa consommation d'eau et d'énergie. La remise des prix avait lieu hier.

Voisins, collègues, amis, membres d'associations, ils ont été 170 familles à participer pendant cinq mois au « Défi familles à énergie positive » organisé par Toulouse Métropole avec son partenaire Info Energie... « Une très bonne participation » salue François Lepineux, maire de Brax et vice-président de la commission développement durable à Toulouse Métropole, présent à la remise des prix, hier, dans le beau parc

du domaine de Candie. « Toutes ensemble, ces familles ont réussi à économiser 320 000 kWh, soit plus de 300 heures d'électricité, 52 tonnes de CO₂ soit l'équivalent de 253 000 allers-retours Toulouse-Paris, et 2 100 m³ d'eau, ce qui correspond au volume d'une piscine olympique. Les équipes toulousaines ont

baissé leur consommation d'eau et d'énergie de 13,5 %, ils font mieux que la moyenne nationale des 8 000 participants en France qui est de 11 % ».

Les grands vainqueurs de ce défi étaient « Jean et ses écogirls », une équipe de sept familles constituée par le centre social de Cugnaux, dont le doyen, Jean, 82 ans, a lui-même activement participé. Son groupe a fait baisser sa consommation de gaz et

électricité de 19 %, un record. « Chez moi, j'ai arrêté mon ordinateur le soir, j'ai installé des multiprises avec un interrupteur pour éteindre plusieurs appareils électriques que je laissais en veille avant. On a appris à fabriquer des réflecteurs de chaleur avec du papier-alu et du carton qui permettent de rediriger la chaleur émise par les radiateurs vers la pièce... » explique ce résident très actif.

Toutes les équipes se sont prises au jeu. Troisième sur le podium, l'équipe de l'association FACE a réuni des familles de plusieurs quartiers. La capitaine de ce groupe, Sonia El Kadi, vit à Bellefondaine. « On s'est donné des petits défis écologiques, comme baisser le chauffage à 16° dans

Baisser le chauffage à 16° dans la chambre, limiter le temps de la douche à 5 minutes...

repères

253 000

ALLERS-RETOURS > Toulouse-Paris. C'est l'équivalent des 52 tonnes de CO₂ économisées pendant cinq mois par les 170 familles du Défi « familles à énergie positive ».

« Ce défi est un élan collectif en faveur de l'écocitoyenneté. Toutes ces familles ont réduit leur consommation d'eau et d'énergie ».

François Lepineux, élu à Toulouse Métropole, maire de Brax

la chambre, limiter la douche à 5 minutes en se servant d'un sableur ». « Moi je douche en 2 minutes et demi » lance Tess, la benjamine, âgée de 8 ans, qui habite aux Izards avec sa maman Malika. Même sans avoir gagné les participants étaient contents d'avoir participé, comme ces cinq amies, techniciennes de laboratoire du CHU de Rangueil et de Purpan, qui ont monté leur « team » et entraîné leurs époux dans la compétition. « Nous avons tous reçu un kit avec des conseils, des ampoules leds, des économiseurs d'eau, explique Julie une des équipières. Tous les mois on notait nos relevés d'eau, de gaz et d'électricité sur un site internet et on a bien vu que des gestes tous simples de la vie de tous les jours, faciles à mettre en place, avaient un impact certain sur nos courbes de consommation ».

S.R.

sciences

14 MAI 2017

Changement climatique : ça chauffe pour les lézards

► **l'essentiel**

Des chercheurs toulousains viennent de mettre en évidence les effets néfastes du changement climatique sur la flore microbienne intestinale du lézard.

Parce que leur température corporelle varie en fonction de celle de leur environnement, les animaux ectothermes seront les espèces les plus impactées par le changement climatique. Partant de ce postulat, une équipe du laboratoire Evolution et diversité biologique de Toulouse (1) travaille depuis 2012 sur le comportement du lézard vivipare (espèce vivant dans les tourbières) dans un climat plus chaud de 2 °C, soit le scénario de base du changement climatique prévu pour la fin du siècle. Plusieurs centaines de lézards, adultes et juvéniles, ont été étudiés dans leur biotope - soit une cinquantaine de familles d'insectes et une quarantaine d'espèces de plantes - reçréé dans le Métatron de Caumont en Ariège. Les premières publications (2012 et 2013) ont



Les chercheurs ont travaillé dans le Métatron de Caumont, en Ariège, où plusieurs centaines de lézards vivipares évoluent dans un milieu naturel recréé avec contrôle de la température. / Photos EDB Elvire Bestion

Au bout d'un an, avec 2°C de plus, les lézards perdent 34 % d'espèces de bactéries dans leur flore intestinale

rapporté que, dans un environnement plus chaud de 2 °C, les jeunes lézards grandissaient plus vite avec une reproduction plus précoce et que les adultes mourraient plus tôt, « une accélération du cycle de vie », résume Julien Cote, chercheur à l'EBD. Pour répondre à la hausse de température, les lézards ont également modifié la couleur de leur peau, se sont moins exposés au soleil et

donc ont moins chassé. Les chercheurs ont ensuite poussé les observations jusqu'aux microbes intestinaux des lézards (2).

« Au bout d'un an, leur microbiote est modifié, la diversité bactérienne est réduite (34 % de moins) ce qui impacte la survie de l'espèce : les lézards avec un microbiote intestinal moins riche vivent moins longtemps », constate Julien Cote. L'équipe du laboratoire Evolution et diversité biologique cherche maintenant à savoir si cette perte bactérienne dans le microbiote intestinal du reptile se retrouve aussi dans le

microbiote des insectes mangés par le lézard et/ou dans le microbiote des plantes et du sol. « Les interactions sont complexes et nombreuses : les lézards ont-ils modifié leur comportement alimentaire, les bactéries du sol ont-elles changé ? ... Il s'agit de prévoir le monde dans lequel nous vivrons demain », conclut Julien Cote.

Emmanuelle Rey

(1) Laboratoire Evolution et diversité biologique de Toulouse (EBD) : CNRS, Université Toulouse III Paul Sabatier, IRD, ENSFEA

(2) Publication à paraître dans *Nature Ecology & Evolution*

MONTRABÉ

15 MAI 2017

La première ruche des Jardiniers de Montrabé



Première ruche des Jardiniers de Montrabé

À Montrabé, l'association des Jardiniers est ravie d'avoir pu installer sa première ruche (fabriquée et offerte par Franck Fogliata, menuisier et membre d'honneur de l'association) sous un acacia et sur un terrain prêté par un particulier. Jacques Debenest, responsable du rucher école, et formateur en apiculture au Syndicat des apiculteurs de Midi-Pyrénées, a offert un essaim pour amorcer le rucher et Jacques n'a de cesse de transmettre son immense savoir sur les abeilles. Cet insecte hyménoptère existe depuis plus de 100 millions d'années ! Il est indispensable à notre survie et nous fait l'immense grâce de la besogne de ses ouvrières. Sa vie

sociale aurait bien des messages à nous transmettre : lorsqu'une ruche est saturée, au lieu de se battre, la reine et ses « partisanes », trouvent un autre lieu de villégiature afin d'assurer la production de miel et la reproduction de leur progéniture...

Au fait, savez-vous que dès lors que le frelon a fécondé la reine, l'effort fourni est tel qu'il en meurt ? La jeune reine se fait d'ailleurs féconder dans la nature afin de ne pas commettre d'inceste (dans la ruche demeurent ses congénères).

Les frelons asiatiques représentent un grand danger pour les abeilles. Ils attrapent la reine pour nourrir leurs larves ! Pour enrayer ce fléau : une seule

« bonne solution », c'est le principe de la bouteille retournée, dont le procédé est classique : à partir d'une bouteille de plastique vide, coupée au tiers supérieur, il s'agit de replacer la partie supérieure à l'envers, bien fixée en forme d'entonnoir. Pour permettre aux insectes non ciblés de s'échapper, l'astuce consiste à faire des petits trous tout autour (5 mm environ) avec un bout de fil de fer chauffé. Autre astuce : au fond de la bouteille, versez : un verre de bière brune (de préférence), un verre de vin blanc (qui repousse les abeilles), et un trait de sirop.

Un petit geste pour la nature, un grand pas pour la biodiversité...
<https://les-jardiniers-de-montrabe.jimdo.com>

Aude

15 MAI 2017

La grande marche de Kévin pour bâtir en paille

l'essentiel ▼

Kévin Choquert, un jeune ingénieur en construction durable de Salèles d'Aude, a entrepris une grande marche à travers la France pour promouvoir la paille, ce matériau naturel qu'il souhaite voir davantage utilisé dans le bâtiment.

Au dix-huitième jour de la longue marche pour la paille, Kévin Choquert affiche un moral inébranlable. Il a déjà parcouru près de 400 kilomètres depuis son départ sous des trombées d'eau de Limoux (Aude) le 26 avril dernier. Kévin, 29 ans, domicilié à Sallèles d'Aude, ingénieur en construction durable s'est lancé dans cette aventure humaine et architecturale hors du commun pour défendre une idée simple : on peut construire non seulement des maisons mais aussi tous types de bâtiment avec de la paille. Ce matériau écolo est disponible pratiquement partout en France. Il est peu coûteux à l'achat. Pour symboliser tout ça, Kévin marche avec une botte de paille de 12 kg harnachée sur le dos. Chemin faisant,



Kévin Choquert marche et va à la rencontre des gens avec une botte de paille de 12 kg sur le dos. /Photo DDM, TopSud

il multiplie les contacts.

Des rencontres prometteuses

« Cette expédition est vraiment une réussite pour moi. Les rencontres sont nombreuses et d'une grande richesse. J'ai même donné un cours d'isolation paille à 1 400 mètres d'altitude sur un chemin de randonnée à un couple d'Alsaciens. Surtout, je rencontre des professionnels et des personnes qui vivent dans des maisons en paille comme Cécile dont la demeure

a été réalisée totalement en auto construction avec de la paille issue de leur propre champ de blé » poursuit le marcheur infatigable qui était hier soir dans le Vercors avant de basculer vers Grenoble.

Au nom de la paille, il a déjà cheminé plus de 110 heures, brûlé 18 000 kilocalories et emmagasiné des centaines de sourires, et d'accolades de bénévoles qui l'hébergent ou le nourrissent sur la route. « La marche de Kévin est très importante pour nous. Pour diffuser l'information. La

UN TIERS DU PARCOURS

Depuis le 26 avril dernier au départ de Limoux dans l'Aude, Kévin Choquert, jeune ingénieur audois a déjà accompli un petit tiers de son tour de France pour défendre la paille. Ici lors d'une étape cruciale à l'école d'architecture de Montpellier, il redémarre en compagnie de Pierre Pintard coordinateur national et Dirk Eberhard le président du réseau français de la construction Paille.

construction en paille est encore mal connue, mal perçue avec les clichés des contes pour les enfants. Or, chaque année, il se construit plus de six cents bâtiments en paille en France et plus de cinq cents professionnels sont opérationnels pour conduire les chantiers « explique Dirk Eberhard, le président de l'association pour la construction Paille. Kévin, le prophète doit marcher encore plus de mille kilomètres avant de rejoindre le 13 juillet les Champs-Élysées à Paris destination de cette croisade au long cours.

Christian Goutorbe